

**Université Paris XIII – Villetaneuse  
Master 1 « Commercialisation du livre »  
Apprentissage**

**Roxane CAILLON**

**Dossier de sociologie**

# **LES ADOLESCENTS ET LA LECTURE**

Année universitaire 2007-2008

## LES ADOLESCENTS ET LA LECTURE

Le terme d'adolescent vient du latin *adolescere* qui désigne « celui qui est en train de grandir ». L'adolescence est en effet souvent perçue comme un « passage ». Elle se définit comme un laps de temps entre l'enfance et l'âge adulte. Mais c'est une notion très incertaine, en premier lieu à cause de ses délimitations. On fait souvent débiter l'adolescence à la puberté, mais le point final reste flou, mal défini. Plus récemment nous avons pu assister à l'apparition de la notion de préadolescent (qui concerne a priori les enfants de 10 à 12 ans), et l'on commence même aujourd'hui à parler d'adulescent, un condensé des termes adulte et adolescent.

On se figure souvent que durant la période de l'adolescence, la majorité des jeunes se détournent du livre. Il est certain qu'ils rejettent tout ce que ce dernier représente : l'école, l'autorité, le sérieux, la solitude. Durant cette période de recherche de soi et d'affirmation de sa personnalité, la lecture est désacralisée. Les adolescents préfèrent en effet se tourner vers des pratiques plus sociales en cherchant par exemple à intégrer un groupe de pairs et à en adopter les goûts musicaux, cinématographiques et vestimentaires.

Mais le livre est-il pour autant complètement exclu de la vie des adolescents ? L'ouvrage *Et pourtant ils lisent*, écrit par Christian Baudelot, Marie Cartier et Christine Detrez en 1999, est un premier pas fait dans l'analyse d'un soi-disant désintérêt de la lecture chez les jeunes. Il exploite une étude effectuée de 1989 à 1999 auprès de 12 000 élèves âgés de 15 à 18 ans et concernant le nombre et le type d'ouvrages lus (hors ouvrages scolaires) par ces élèves. Il en ressort que les adolescents n'ont plus le même rapport à la lecture que les générations précédentes. On vient en effet d'assister non pas à la mort, mais à la fin du sacre du livre... Ce dernier n'apparaît plus comme le premier vecteur culturel – comme cela a pu être le cas dans les années soixante par exemple – et encore moins comme le seul ; il devient un média parmi tant d'autres...

Presque dix ans après cette enquête, que peut-on dire des adolescents et de la place de la lecture dans leur vie et dans leurs loisirs ? Nous tenterons de répondre à cette question en tirant des conclusions de diverses enquêtes menées ces dernières années concernant les loisirs des adolescents et la part, dans ces loisirs, de la lecture de livres ainsi que de la lecture de presse.

## Les adolescents et leurs goûts

La première constatation à souligner est que la lecture reste l'activité principale de 15 % des adolescents. Cependant, selon une enquête sur la lecture et les loisirs multimédia, réalisée auprès des collégiens et lycéens venus avec leur classe visiter le Salon du livre de Paris en mars 2007<sup>1</sup>, deux tiers des collégiens et lycéens préfèrent d'autres loisirs à la lecture.

En effet, selon l'enquête Conso junior publiée dans le numéro de mars 2007 de la revue *Lecture jeune*<sup>2</sup>, le goût affirmé pour la lecture « tourne autour du tiers de la génération des adolescents » et reste donc très en deçà du goût des adolescents pour la musique (77 % des 12-14 ans et 83 % des 15-18 ans déclarent aimer la musique), l'ordinateur (73 % et 68 %), le cinéma (69 % et 65 %) ou la télévision (63 % et 53 %).

## Les adolescents et la lecture de livres

### Constatations générales

Selon les chiffres de l'enquête du CNL concernant la lecture de livres, plus du tiers des répondants a lu un ou deux livres (en dehors des livres demandés par un professeur) au cours des trois derniers mois précédant l'enquête, près d'un quart en a lu trois ou quatre et un autre quart cinq ou plus. 19% n'en ont lu aucun.

On peut en conclure que 25% des répondants n'ont jamais ou presque jamais lu de livres en dehors des livres demandés par un professeur au cours des 3 derniers mois précédant l'enquête. En revanche 25% sont des grands lecteurs et lisent tous les jours ou presque, ou bien plusieurs heures par jour.

Lorsque l'on étudie les loisirs des jeunes de 8 à 19 ans<sup>3</sup>, on remarque que 50 à 70 % des enfants âgés de 8 à 10 ans lisent des livres. Ce chiffre passe à 40-50 % entre 11 et 13 ans, puis tombe en-dessous de 40 % lorsqu'ils atteignent 14-16 ans.

Il s'avère que les adolescents lisent beaucoup au début du collège. Cette pratique baisse lorsqu'ils atteignent 14-15 ans. Selon la revue *Réseaux* (éditée par Hermès Science Publications), 24 à 27 % des 6-14 ans lisent presque tous les jours, en dehors des lectures prescrites par l'école. Entre 14 et 17 ans, cette part chute à 13 %. Comment ce phénomène

---

1. Cette enquête a été réalisée par Ithaque pour le Centre national du livre et pour la Direction du livre et de la lecture. 3 888 questionnaires ont été retournés. Les répondants à l'enquête se répartissent comme suit :

- 57% des répondants sont des filles, 43% des garçons ;

- 72% sont des collégiens, 28% des lycéens ;

- 50% des répondants habitent hors de l'Ile-de-France, 43% sont des franciliens (hors Paris) et 7% sont parisiens.

La répartition des répondants par classe est fonction des scolaires qui se sont rendus au salon avec leurs enseignants. Les 6e et les 2nde sont surreprésentées par rapport aux premières et aux terminales. Parmi les lycéens, on note une forte proportion d'élèves issus de l'enseignement technique ou professionnel (60% contre 40% pour l'enseignement général). Ces principales caractéristiques de la population enquêtée ont servi de critères de tri pour l'ensemble des réponses à l'enquête. A celles-ci est venue s'ajouter la profession du père et de la mère permettant ainsi de recueillir des informations sur l'impact de la transmission culturelle en matière de lecture.

Une synthèse de cette enquête est disponible sur le site du CNL : [www.centrenationaldulivre.fr](http://www.centrenationaldulivre.fr)

2. L'enquête Conso Junior a été réalisée sur un échantillon de 7 000 enfants de 2 à 18 ans

3. Chiffres disponibles sur le site [www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr) – « développement culturel »

s'explique-t-il ? La cause première réside dans une volonté d'appartenance sociale qui émerge à cet âge-là.

On note en effet une standardisation des goûts et des pratiques culturelles chez les adolescents, surtout en ce qui concerne l'audiovisuel. La pratique de la lecture est en contradiction avec un besoin qui devient de plus en plus fort chez l'adolescent : celui d'être intégré, d'appartenir à un groupe. La lecture requiert en effet un isolement. Les adolescents la perçoivent comme une pratique solitaire à un âge où ils sont à la recherche d'une pratique collective. Toujours selon la revue *Réseaux*, seuls 18 à 33 % des 6-14 ans déclarent que « voir leurs amis » est leur activité principale, contre 54 % des 15-17 ans. Ceci laisse donc moins de temps à la lecture. On peut également noter l'apparition à cet âge d'un refus de la culture « scolaire » qui est symbolisée par cette pratique.

### **Caractéristiques de la lecture de livres chez les adolescents**

La lecture des adolescents varie en effet selon plusieurs facteurs.

#### **- Selon le sexe**

Les filles sont en effet moins nombreuses que les garçons à n'avoir lu aucun livre (14% contre 25%) et plus nombreuses à en avoir lu 3 ou plus (50% contre 39%)<sup>4</sup> :

- 32% des garçons ne lisent jamais ou presque jamais, contre 20% des filles ;
- 20% des filles lisent tous les jours ou presque contre 13% des garçons ;
- La part des grands lecteurs (plusieurs heures de lecture par jour) est par contre la même chez les filles et chez les garçons.

La lecture de livres est donc une activité plus féminine. Les filles y associent plus facilement des notions de plaisir, d'imagination, de rêve mais aussi d'apprentissage. Les garçons quant à eux, s'ils apprécient les BD, les autres livres leur évoquent souvent effort, ennui et perte de temps.

#### **- Selon la profession des parents**

Le milieu socioculturel joue aussi un rôle, mais moins important que l'on aurait pu le penser. L'enquête souligne certes que « plus les parents lisent, plus ils encouragent leurs enfants à lire », mais l'influence de l'entourage social (c'est-à-dire des adolescents qui les entourent) devance l'influence familiale. On notera donc que le modèle des « héritiers » de Pierre Bourdieu ne peut s'appliquer ici.

### **Quels livres lisent-ils ?**

*Et pourtant ils lisent* affirment Christian Baudelot, Marie Cartier et Christine Detrez. Mais que lisent-ils ? Les enquêtes menées auprès des adolescents par ces trois auteurs et rapportées dans *Et pourtant ils lisent* pour tenter de déterminer quels ouvrages sont les plus lus présentent des résultats décevants : les réponses sont tellement diverses que plus rien ne peut nettement se distinguer. En tête du classement, apparaissent notamment *Les dix petits nègres*, *Sherlock Holmes* et *Croc-Blanc*. Mais il est difficile d'en tirer des conclusions réellement satisfaisantes.

---

4. Selon l'enquête du CNL

Le questionnaire distribué par le CNL lors de son enquête demandait aux répondants de noter de 1 à 3 leurs préférences de lectures entre livres, BD et journaux ou magazines. Voici ce qui en ressort : en premier choix, les livres (35 %) et les journaux (35 % des réponses) arrivent en tête à égalité ; les BD arrivent ensuite (30 %).

Les préférences de lecture varient selon la classe :

- Les élèves de sixième et de cinquième préfèrent lire des BD (41 %), puis des livres (33 %) et ensuite des journaux (26 %) ;
- Ceux de quatrième et troisième préfèrent lire des journaux (39 %), puis des livres (34 %) et enfin des BD (27 %) ;
- Les lycéens préfèrent lire des journaux (43 %) et des livres (41 %) puis des BD (16 %).

On notera que le livre n'est jamais classé en dernière position...

Au sein même de la catégorie « livres », les genres littéraires préférés par les adolescents sont les suivants :

	Je n'aime pas	J'aime assez	J'aime beaucoup	Je ne connais pas
Romans classiques	45%	36%	9%	10%
Contes	36%	45%	18%	2%
Series (Harry Potter, Club des 5...)	24%	32%	42%	2%
Les livres «dont tu es le héros»	27%	31%	23%	19%
Romans policiers	26%	36%	36%	3%
Romans de SF ou fantastiques	23%	30%	43%	4%
Lives qui font peur	28%	31%	37%	4%
Romans d'aventures	15%	37%	45%	2%
Livres de philosophie, histoire, actualité	47%	28%	15%	10%
La poésie	58%	26%	12%	4%
Récits de voyage	47%	30%	14%	9%
Ouvrages scientifiques	55%	23%	11%	12%

On constate par le biais de ce tableau que les genres littéraires que les adolescents sont les plus nombreux à aimer sont les séries, les romans de science-fiction ou fantastiques et les romans d'aventure. A l'inverse, les genres littéraires qu'ils apprécient le moins sont la poésie, les ouvrages scientifiques, les livres de philosophie, histoire, actualité, les récits de voyage, les romans classiques.

La fréquence des livres les plus cités suggère une certaine conformité dans les goûts et les choix de lecture des adolescents. Parmi la liste des livres cités, il y a beaucoup de séries, de mangas ou de BD. Beaucoup ont été adaptés à la télévision ou au cinéma. La lecture la plus appréciée est donc celle qui est pour les adolescents la plus facile à partager avec ses pairs.

On remarque par ailleurs que les adolescents rejettent les genres estampillés scolaires : poésie, histoire, actualité, romans classiques. Par ailleurs on peut noter que, selon leurs enfants, 79% des parents encouragent leurs enfants à lire des livres, 49% des journaux, 25% des BD, et 22% seulement à faire des jeux vidéo et à aller sur Internet. Ces deux constatations

pourraient donc être la preuve du rejet de l'autorité que nous abordions en introduction et qui sévit durant la période de l'adolescence.

### **Le rôle du collège dans la lecture**

Quel rôle le collège peut donc jouer ?

La littérature pour la jeunesse est entrée au collège en 1996 dans le cadre d'une réforme mise en place par François Bayrou (« Un collège unique, mais pas uniforme »). Le principe est de laisser une grande place à la liberté, au choix, tout en conseillant la lecture d'ouvrages écrits par des contemporains à destination des adolescents. Une liste de livres (issues de la littérature de jeunesse) est remise aux élèves. Ces derniers doivent y choisir dix titres à lire dans l'année. Le collège joue donc un rôle de prescription auprès des adolescents. Il doit cependant rester vigilant à associer cette lecture à une lecture « plaisir » et non « scolaire » afin de ne pas dégoûter les jeunes adolescents et provoquer chez eux un nouveau rejet.

En effet, l'institution scolaire peut jouer un rôle de prescription comme être le déclencheur de rejet du livre chez l'adolescent. Il peut se développer chez certains élèves en échec scolaire, ou issus d'un milieu familial culturellement défavorisé, une idée selon laquelle seule une instruction élevée donne les compétences pour lire et crée des conditions favorables à l'amour de la lecture. Cette idée « d'indignité littéraire »<sup>5</sup> coupe toute possibilité de lecture. Alors qu'en réalité, le lien entre réussite scolaire et pratique de lecture est relativement lâche...

### **Les adolescents et la lecture de presse**

Une étude du Syndicat de la presse des jeunes, publiée dans le numéro de *Livres Hebdo* du 9 mars 2007, nous informe que les adolescents ne représentent que 15 % des acheteurs de presse spécialisée (destinée à la jeunesse et aux adolescents). Cela ne signifie pourtant pas que les adolescents ne lisent pas de journaux, ni de revues. Vers quelle presse se tournent-ils alors ?

#### **La presse quotidienne**

En ce qui concerne la presse quotidienne, on remarque que les adolescents se sont tournés ces dernières années vers la presse gratuite. Ils se sont en effet peu à peu désintéressés de la presse quotidienne payante. Selon une enquête de l'association « Études et Unité de Recherches Opérationnelles de la Presse Quotidienne », les adolescents ne représentent en 2004 plus que 16,7 % des lecteurs de presse nationale contre 23,7 % en 1994. Et selon une enquête réalisée par Marie-Christine Lipani-Vaissade, maître de conférence à l'université Michel Montaigne Bordeaux 3, la presse gratuite arrive en tête des quotidiens lus par les adolescents. Des questionnaires et des entretiens (auprès d'adolescents) ont permis de comprendre pourquoi. Cette préférence se justifie par l'offre différente de cette presse. L'actualité est traitée d'une manière rapide et est rythmée par des articles courts. Ces quotidiens rendent donc l'information plus accessible. La maquette est ludique et dynamique, l'information rarement commentée. Les gratuits replacent par ailleurs le lecteur adolescent au

---

5. Selon l'article issu de l'ouvrage *Sociologie de la lecture* intitulé « L'institution scolaire et le goût de lire ».

centre de l'énonciation en abordant des problématiques qui concernent la jeunesse. Enfin, le langage est adapté à un public adolescent : il s'agit de retranscrire les faits avec des phrases courtes et simples.

### **La presse magazine**

Le numéro de *Lecture jeune* de mars 2007 nous livre par ailleurs les résultats de deux enquêtes nationales réalisées en 2006 sur la presse magazine et son public adolescents :

- L'enquête Conso Junior a été réalisée sur un échantillon de 7 000 enfants de 2 à 18 ans et s'intéresse aux magazines qui leur sont destinés.

- La seconde enquête a été réalisée pour le compte de l'association des éditeurs de presse magazine sur un échantillon de 20 000 Français de 15 ans et plus. Elle porte quant à elle sur les magazines destinés aux adultes.

Ces enquêtes révèlent que les deux tiers des adolescents lisent des journaux au moins une fois par semaine : 62 % chez les 12-14 ans, 64,5 % chez les 15-18 ans. La lecture adolescente de presse magazine n'a donc rien d'un désert culturel. On rencontre au contraire une offre importante et des usages multiples. Le nombre de lecteurs de chaque titre est même souvent dix fois plus élevé que le nombre d'exemplaires diffusés. Cette presse se caractérise en effet par sa forte circulation. Contrairement à la lecture de livres, elle représente un vecteur de sociabilité majeure : on se prête les magazines entre copains ; on les lit même ensemble. Mais quels magazines lisent-ils ?

Chez les jeunes de 12 à 14 ans la première place des titres lus est occupée par un magazine dit « people » : *Fan 2*. C'est une revue qui regroupe des informations sur les stars de la chanson. Six titres du même acabit figurent dans les dix premiers. Ce sont essentiellement des titres centrés sur l'univers musical. Nous retrouvons donc ici les goûts affirmés des adolescents dont nous avons parlé plus haut. Les titres dits « éducatifs » ne décrochent que deux places parmi les dix premières. Il s'agit de *Sciences et Vie Junior* et *J'aime lire*.

Ce classement révèle une hésitation entre une projection vers l'univers des adultes (soulignée par une volonté de connaître la vie des stars) et le prolongement de l'enfance : *Picou* et *Mickey* arrivent en effet respectivement en troisième et quatrième positions ! Enfin nous relevons tout de même une grande curiosité de la part de cette tranche d'âge, à travers la lecture de revues telles que *Sciences et vie junior*.

Chez les jeunes de 15 à 18 ans, les lectures se partagent entre les titres destinés aux adolescents et ceux destinés aux adultes.

### Les titres destinés aux adolescents

En tête des lectures de revues pour les jeunes se trouve *Phosphore*. Son tirage n'est pas plus élevé que celui des autres titres, mais il est présent en CDI, ce qui favorise sa circulation. On note ensuite la présence de plusieurs magazines féminins destinés aux adolescentes. *Girls !* arrive en seconde position de ce classement. L'intitulé américain a pour rôle d'entraîner la lectrice vers l'univers des stars qu'elle admire, un univers qui la fait rêver... *Jeune et jolie* reflète une société de l'apparence. L'intitulé de la revue est racoleur : si l'on achète, on rentre dans le groupe des « jeunes et jolies » demoiselles. C'est d'ailleurs en ces termes que les journalistes s'adressent à leur lectrice. *Vingt ans* décroche la neuvième position. Il est intéressant de noter que les lectrices sont plus jeunes que ne l'annonce le titre. C'est une manière de se sentir valorisée, plus mûre, plus femme.

Les titres « people » sont moins lus par cette tranche d'âge : *Fan 2* n'arrive par exemple qu'en sixième position.

### Les titres destinés aux adultes

Les « vieux » adolescents se tournent plutôt vers des titres « adultes ». Dans les premières places des magazines lus par les adolescents se trouvent des magazines de télévision : *Télé 2 Semaines*, *Plus* (le magazine de Canal +), *TV magazine*, *Télé loisirs*, *Télé Z*, *Télé Star* et *Télé 7 jours*. En réalité ce sont des journaux présents chez leurs parents qu'ils parcourent plus qu'ils ne les lisent.

En première et en seconde places du classement apparaissent deux titres inattendus : *Choc* et *Entrevue* ! Il ne s'agit plus de titres « people », mais d'une presse dite « trash ». Elle se caractérise par un mélange de photographies d'actualité qui heurtent, d'indiscrétions sur différentes personnalités et de sexe. C'est une forme, principalement masculine par son public, de presse à sensation, dont le « people » classique (*Voici*, *Public*) est la forme féminine. En effet, les garçons n'ont pas vraiment de titres qui leur sont consacrés dans la presse jeune et lisent moins que les filles les titres généralistes. Nous les trouvons donc beaucoup mieux représentés dans la presse pour adultes, particulièrement celle consacrée aux jeux vidéo (*Jeux Vidéo Magazine*, *PC Jeux*), au sport (*L'Équipe magazine*, *Onze Mondial*) et à l'automobile (*Super GTI Magazine*, *ADDD*). Les féminins adultes lus par les adolescentes sont par contre peu représentés ici (*Version Femina* et *Femme actuelle* sont en douzième et seizième positions des lectures en presse adulte), mais il est vrai que les jeunes filles disposent de plusieurs féminins adolescents qui leur sont explicitement dédiés.

On note enfin l'absence des magazines de cinéma, qui est pourtant l'un des centres d'intérêt majeurs des adolescents ; un seul figure parmi les vingt premiers titres lus : *Ciné Live* dont la présentation est plus originale (présence d'un DVD, maquette très « clips ») que celle de ses concurrents *Première* et *Studio*. La lecture des magazines de cinéma est sans doute plus appréciée au-delà de dix-huit ans : les plus jeunes préfèrent chercher sur internet des informations qui seront souvent accompagnées de « making of » et de bandes-annonces.

Au terme de cette étude on remarque donc sans conteste une évolution dans les lectures des adolescents, évolution qui se reflète plus particulièrement dans les choix de magazines. Les jeunes cherchent un texte qui leur ressemble, qui reflète leurs soucis quotidiens et leurs questionnements sur le monde qui les entoure. « Ils vivent une période de forts bouleversements et se sentent déstabilisés. Ils ont envie de tester des choses, de prendre des risques, de découvrir. Ils sont aussi beaucoup plus au courant de ce qui se passe dans le monde que les générations précédentes, par l'omniprésence des médias dans leur vie. Et ce monde est dur ! Ils le prennent en pleine figure. Du coup, ils développent une dérision qui est une forme de protection. Mais au fond, dans leur tête, ils ne grandissent pas si vite ! » souligne Odile Amblard, journaliste à Okapi et co-auteur de *Un grand bol d'oxygène* (de La Martinière Jeunesse).

Aujourd'hui les adolescents cherchent donc des réponses et un soutien qu'ils ont la possibilité de trouver dans une quantité d'autres supports que le livre : musique, cinéma, radio, télévision, internet, magazines. C'est pourquoi la part de lecture de livres a baissé.

Selon moi, il ne faut cependant pas en conclure que les jeunes ne lisent plus, mais simplement qu'ils lisent différemment...

---

## BIBLIOGRAPHIE

### Livres

BAUDELLOT Christian, CARTIER Marie, DETREZ Christine. *Et pourtant ils lisent*. Éditions du Seuil, 1999.

HORELLOU-LAFARGE Chantal, SEGRE Monique. *Sociologie de la lecture*. « L'institution scolaire et le goût de lire ». Editions La Découverte, 2003.

LARTET-GEFFARD Josée. *Le Roman pour ados*. Éditions du Sorbier, 2005.

PASQUIER Dominique. *Cultures lycéennes*. Éditions Autrement, 2005.

### Périodiques

« Presse magazine et adolescents ». *Lecture jeune*, n°121, mars 2007.

« La presse jeunesse adore les livres ». *Livres hebdo*, n°680, 9 mars 2007.

*Réseaux*, n°92-93, 1999.

### Sites internet

« Développement culturel. ». Disponible sur : <http://www.culture.gouv.fr>

« Synthèse de l'enquête sur la lecture et les loisirs multimédia des collégien(ne)s et lycéen(ne)s ». Disponible sur : <http://www.centrenationaldulivre.fr>